

# UNE RENCONTRE AVEC UN VÉTÉRAN DE LA GUERRE, Monsieur Bertrand Grenier



En ce 10 novembre, veille du Jour du Souvenir, on a eu l'honneur de recevoir la visite du dernier vétéran de la Seconde Guerre Mondiale vivant à Saint-Georges, M. Bertrand Grenier.

Tout d'abord, pour nous situer, il nous a parlé de sa jeunesse. Il est né en 1924, à Saint-Côme, là où il ne vivait que de la ferme familiale durant la crise économique de 1929. Il a fait ses « hautes études » à 11 ans.

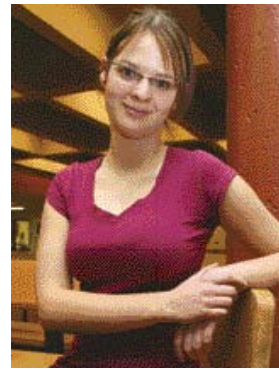
M. Grenier s'est enrôlé volontairement dans l'armée à l'âge de sa majorité. Tout cela pour dire que ses 18 ans ont changé sa vie. Ses nuits de sommeil n'ont pas dû être très longues, car il dormait dans les bagages de bateau et dans les tranchées. Il pouvait entendre « MAMAN ! » comme cris de douleur de ses compagnons de combat. En temps de guerre, les villes n'étaient aucunement éclairées. Donc, pour se reconnaître, ils se donnaient des mots de passe. Si la personne ne répondait pas, ce n'était pas bon signe. On conseillait aussi de ne pas bouger, car on aurait pu se faire voir. En 1944, plus précisément le 6 juin, il réussit à fuir le débarquement de Normandie.



Malgré tout ce qu'il a vécu, les embûches qu'il a surmontées et les atrocités qu'il a vues, il garde quand même un bon sens de l'humour. Lorsqu'il parlait du rôle des femmes, il a dit en riant : « Les femmes sont meilleures que nous ! » Elles ont su remplacer à pied levé les hommes partis à la guerre en travaillant dans les usines, dans les travaux de précision, bref dans ce qui était réservé aux hommes. Elles ont su

s'adapter rapidement aux changements dans leur vie. La guerre prend fin en mai 1945. Le retour se fit en bateau : Le Queen Mary 1. En guise de récompense, les soldats ont reçu 600 \$. M. Grenier se considère très chanceux d'être encore là aujourd'hui.

Au nom du programme *Citoyens du monde*, M. Grenier, un gros merci pour cette rencontre hors de l'ordinaire.



Par Emmanuelle Rousseau  
4<sup>e</sup> secondaire  
Polyvalente de Saint-Georges  
CSBE

## ATELIER AVEC LA CLASSE D'IVSP

Aujourd'hui, nous sommes allés rencontrer les élèves de la classe d'IVSP afin de faire un atelier. L'activité consistait à animer un atelier de lecture. Les élèves devaient choisir un article dans le journal, le lire et ensuite en discuter. Lors de cette période, nous avons pu constater que les élèves des classes d'IVSP et de CDM étaient heureux de se retrouver et d'échanger. Voici quelques commentaires d'élèves de *Citoyens du monde* :

**Bastien** : « J'ai trouvé l'activité plaisante ! On s'est beaucoup amusé et je me suis très bien entendu avec Keven. On riait beaucoup ensemble. »

**Emma** : « Faire cette activité nous a permis de connaître des personnes formidables et tellement sympathiques ! J'ai beaucoup aimé la période que nous avons passé avec les élèves de la classe d'IVSP. »



# Legende

## d'une petite église abandonnée

Le jour béni arrivait enfin. Après tant d'attente, d'espoirs, de déceptions et d'amour, elle allait enfin unir sa vie avec celui qui la rendait si heureuse. Le cœur battant la chamade, le regard plein d'espoir, sa robe blanche caressant le haut des marches, Marie descendait lentement l'escalier pour rejoindre son bien-aimé. Il l'attendait, la main tendue vers la sienne, son doux regard plongé dans le sien.

De nombreux chandeliers bordaient les marches escarpées, imprégnant l'atmosphère de douces effluves chaleureuses. Ses longs cheveux remontés en chignon et couverts de fleurs d'oranger, ses bras fins et blancs se croisant sur sa poitrine, tenant son bouquet de roses d'un rouge écarlate, la tête haute et fière et ses yeux d'un bleu profond, d'une tendresse et d'une douceur sans pareil, lui donnaient la prestance d'un ange descendu du ciel. Le souffle des spectateurs en était coupé. Tant de beauté.

Les marches se succédaient une après l'autre dans une lenteur inexorable. Tout à coup, le bas de sa robe frôla la flamme vacillante d'une des nombreuses chandeliers et prit feu. Paniquée, elle tenta de l'éteindre, sans succès. La foule effrayée cria et jurait devant l'horrible désastre. La peur étreignait de plus en plus le cœur de la jeune femme, qui se débattait pour essayer d'étouffer les flammes qui s'attaquaient maintenant à ses jambes, tels des dragons affamés.

Gagnée par la terreur, elle recula trop vite et perdit l'équilibre. Le marié restait impuissant devant l'affreux spectacle ; Marie déboulait les marches, le corps en feu.

Des craquements sinistres accompagnaient sa descente précipitée. La mariée hurlait de tout son souffle, horrifiant l'assemblée et son époux.

Lorsqu'enfin elle arriva au sol, son corps gisait, brûlé et couvert de cloques fumantes ; les fleurs d'oranger qui ornaient jadis sa douce chevelure avaient disparues. Seuls restaient de son éblouissante crinière de petits ronds de cendre.

Dans un dernier souffle empreint de souffrances indicibles, elle râla à l'oreille de son époux : « Je t'aime, je t'aimerai toujours. Pour l'éternité... » La douce et blanche étoffe était devenue noire. Noire comme la nuit éternelle dans laquelle elle avait désormais plongé. Un oppressant silence régna alors, hormis les pleurs désespérés du marié.

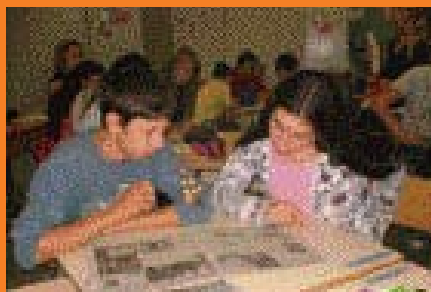
On dit que, maintenant, à chaque soir, on peut entendre dans la chapelle la descente lente et gracieuse de la mariée. Son pas léger et régulier claquant sur chaque marche et résonnant dans le vide de la petite église depuis longtemps abandonnée. Soudain, des cris terrifiants déchireraient le calme de la nuit, suivis d'une dégringolade d'où sortiraient des hurlements de panique et

d'horreur. Ensuite, de ce moment jusqu'aux premières lueurs de l'aube, si l'on tend bien l'oreille, de petits échos rappelant vaguement les sanglots d'un homme peuvent se faire entendre.

Puis, plus rien. Le lendemain, à la nuit tombée, le même manège recommence, amenant son lot de cris et de pleurs. Alors, si vous allez un jour dans la chapelle de L'Isle-aux-Saules, peut-être aurez-vous la chance, ou la malchance, de voir la descente de Marie, la vierge brûlée...



5<sup>e</sup> secondaire  
École Pointe-Lévy  
CSDN



Nous avons aussi recueilli les commentaires de la classe d'IVSP :

Comment as-tu trouvé l'activité ?

Jacklin a répondu : « J'ai aimé l'activité ! »

Est-ce que les animateurs sont amusants ?

Yohan : « Oui ! »

Une belle activité de partage à recommencer l'an prochain !

Par Emma Champagne

3<sup>e</sup> secondaire  
Polyvalente de Saint-Georges  
CSBE

